

JEAN-CLAUDE TRICHET

Président de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Jean-Claude Trichet, président de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Je crois que nous avons pour instruction de ne pas retarder la fin de notre atelier. C'est pourquoi je suppose que nous essaierons de mettre fin à cet échange de vues vers 19h30, quelque chose comme ça, si cela vous convient, nous verrons si cela fonctionne. Je suis également extrêmement heureux que vous ayez accepté d'être rapporteur. Nous comptons tous sur vous car l'expérience démontre que nos échanges de vues sont toujours très divers, ils couvrent de nombreux domaines et sont multidimensionnels.

Pour ceux qui ont déjà participé à cette conférence, je n'ai pas besoin de présenter les intervenants, mais certains n'ont jamais participé à un tel atelier. Je remercie tous ceux qui ont accepté de prendre la parole et ont également accepté notre règle du jeu, qui est de concentrer les messages sur cinq minutes afin de multiplier les échanges, les questions et le dialogue, et parfois même les querelles.

Masood Ahmed, à ma gauche, est président du Centre pour le développement mondial, il a exercé une influence extraordinaire au sein de l'Institution de Bretton Woods, de la Banque mondiale et du FMI. Je peux dire que je rencontre Masood, comme vous, dans tous les colloques intellectuels et économiques et je vous remercie beaucoup, Masood, d'avoir accepté d'être ici.

Bertrand à ma droite sera le deuxième intervenant, directeur général et fondateur, et je dirais leader de Blue like an Orange Sustainable Capital. Il a joué un rôle déterminant en tant que directeur général et directeur financier du Groupe de la Banque mondiale.

Ensuite, nous avons Akinari Horii, nous le connaissons extrêmement bien aussi. Conseiller spécial et membre du conseil d'administration du Canon Institute for Global Studies, également membre, je le dis en passant, de la Commission trilatérale. Merci beaucoup, Akinari, d'être ici parmi nous.

Pierre Jacquet est professeur d'économie à l'École nationale des ponts et chaussées. Dois-je être plus précis ? L'École nationale des ponts et chaussées est très réputée. Il a également été président pendant 10 ans du Global Development Network. Alors merci beaucoup, Pierre, d'être parmi nous.

André Lévy-Lang – encore une fois, je mentionne les intervenants dans l'ordre des discours – André, vous êtes le fondateur de l'Institut Louis Bachelier au sein duquel, je dois dire, vous jouez un rôle très important. Sans vous, il n'y aurait pas d'Institut Louis Bachelier. Bachelier, vous le savez certainement, est un mathématicien français très important qui a eu le premier l'idée d'introduire les mathématiques dans les bourses, et il a été redécouvert à la fin du siècle

dernier et est apparu comme le véritable intellectuel qui a plus ou moins ouvert la voie aux mathématiques financières. Vous étiez PDG de la Banque Paribas, ce que tout le monde sait naturellement.

John Lipsky est également présent partout dans le monde, je dois parfois le dire. Je pense qu'il a le don d'ubiquité comme on dit en français, la capacité d'être partout au même moment, alors quand on ne le voit pas à Shanghai, c'est parce qu'il est à Pékin et quand on est sûr de le voir, le voilà quelque part ailleurs, à Washington. John, merci beaucoup d'avoir accepté. Je mentionne au passage que vous étiez premier directeur général adjoint du FMI et directeur général par intérim du FMI.

Jean-Claude Meyer, vice-président International Rothschild and Co., mais aussi ancien directeur général de Lazard, non, ce n'est pas exactement ça ? Vous nous gâtez souvent ici avec vos remarques sur les marchés financiers.

Je ne veux pas prendre trop sur votre temps de parole, ce serait malvenu de ma part car vous devez vous en tenir aux cinq minutes. Je dirai seulement que vous êtes les maîtres de ce que vous dites et je compte sur vous pour évoquer et lancer trois, quatre messages qui seraient très forts et permettraient d'engager réellement la discussion. Je me suis dressé une liste de ce que nous pouvions dire et j'ai vu 12 questions qui sont d'un grand intérêt. Je ne veux pas les énumérer parce que je ne veux pas prendre trop de temps, mais je vois bien sûr dans l'économie en général qu'il y a beaucoup de choses à dire sur les risques, les risques financiers mondiaux. Je vois que nous sommes à un point d'inflexion, à bien des égards il me semble ; il y a non seulement l'inflation, non seulement dirais-je le changement climatique, mais en ce qui concerne le changement, la situation est, pour parler franchement, véritablement dramatique.

Je vois quelques points positifs, j'en ai noté quatre ou cinq. Peut-être pourrions-nous introduire les points positifs parce que je soupçonne que les points négatifs domineront probablement le débat. Je pourrais énumérer sept points négatifs et je suppose qu'ils doivent être pris très au sérieux car l'expérience a démontré que nous devons être aussi résilients que possible et nous tenir prêts à tout type d'événements nouveaux et inattendus. Et, au cours de la dernière période, il y a eu beaucoup d'événements absolument dramatiques et totalement inattendus. Généralement, ils sont arrivés à un moment où tout le monde était très calme et nous disions que nous avions résolu tous les problèmes et que les eaux étaient très calmes et tranquilles. Personne ne dit cela aujourd'hui, ce qui est un peu rassurant. Nous sommes donc tous censés nous préparer à ces événements inattendus qui peuvent survenir n'importe quand. Je ne pense pas personnellement que le système, le système financier mondial, soit vraiment stable à l'heure actuelle, non seulement parce que nous avons à l'horizon tous les soi-disant risques géostratégiques que nous évoquons lors de la conférence et qui, bien sûr, ont un impact fantastique sur la finance mondiale.